

## Le coup de bill'art du Soir

Cléopâtre Séléné,  
femme de Juba II

Par Kader Bakou

Née en l'an 40 avant Jésus-Christ, Cléopâtre Séléné II, parfois appelée Cléopâtre VIII, est la fille de Cléopâtre VII et de Marc Antoine. Sa mère Cléopâtre VII, grâce à son alliance avec Marc Antoine, avait reconstitué une vaste zone d'influence en Méditerranée. Ils déclarent ainsi Cléopâtre Séléné reine de Cyrénaïque, ce qui sera l'une des raisons du conflit ouvert entre Rome et Alexandrie qui aboutit à la défaite du parti égyptien et à la chute de la dynastie lagide. L'Égypte est annexée par Octave, et Cléopâtre Séléné part en exil à Rome où elle sera confiée à l'éducation d'Octavie, la sœur du vainqueur. En l'an 20 av. J.-C., elle sera donnée en mariage à Juba II, roi de Maurétanie, par Octave devenu Auguste, premier empereur romain. Reine de Maurétanie, Cléopâtre VIII exerce une certaine influence sur la politique de Juba II, notamment en ce qui concerne les arts, les lettres et l'architecture. Leur capitale Césarée (aujourd'hui Cherchell) devient une vaste cité prospère et dotée de monuments dignes des grandes capitales du monde à l'époque. Les constructions l'architecture et la sculpture affichent un riche mélange de styles architecturaux de l'ancienne Égypte, des Grecs et des Romains. La Maurétanie exporte dans l'ensemble de la Méditerranée. Cléopâtre Séléné II est décédée en l'an 5 après Jésus-Christ. Elle sera enterrée dans une tombe monumentale appelée aujourd'hui *Qbour erroumia* (Le tombeau de la chrétienne ou de la Romaine). Juba II, mort vers 23 ap. J.-C., sera lui aussi enterré dans ce monument funéraire situé à Tipasa, près d'Alger. Cléopâtre Séléné II n'est pas chrétienne, car, à l'année de sa mort, Jésus de Nazareth n'était pas encore devenu prophète. L'appellation *Qbour erroumia*, que les Algériens ont donnée à sa tombe, viendrait certainement du fait que des croix avaient été gravées ultérieurement sur les fausses portes du monument. Peut-être aussi que «erroumia» veut dire tout simplement «la romaine».

En tout cas, cette «roumia», c'est la reine Cléopâtre Séléné.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoiralgerie.com

## ÉMISSION TV «NOUBA B'NOUBA»

## Il était une fois quatre reines d'Algérie

Sur le plateau, animé par Sabiha Chaker, nous avons des invités, comme le conteur Cheikh El Mahroussa, le poète Belkacem Zitout ainsi que des artistes, à l'instar de Mourad Djaâfri, lors de l'émission consacrée à la reine Zafira et Mohamed Laâraf, qui a interprété la chanson *Hiziya*, lors de l'émission consacrée à cette héroïne connue grâce à un célèbre poème de Mohamed Benguitoune, poète du XIX<sup>e</sup> siècle ayant vécu à Sidi Khaled près de Biskra.

Il était une fois quatre reines d'Algérie, d'El Djazaïr, de Maurétanie et de Numidie : Séléné, fille de Cléopâtre, Zafira, Hiziya et Lalla Maghnia de Tlemcen. L'histoire passionnante de ces quatre reines est contée dans l'émission TV «Nouba b' nouba» diffusée durant ce mois de Ramadan.

«Il y a un reportage et une reconstitution historique sur la vie



Cléopâtre Séléné II à Césarée.

de chaque reine, avec une narration par Yousfi Tewfik», nous a expliqué M<sup>me</sup> Ratiba Mazouzi, productrice de l'émission. Sur le plateau animé par Sabiha Chaker, nous avons des invités comme le conteur Cheikh El Mahroussa, le poète Belkacem Zitout ainsi que des artistes, à l'instar de Mourad Djaâfri, lors de l'émission consacrée à Zafira (ou Zaphira) et Mohamed Laâraf, qui a interprété la chanson *Hiziya*, lors de l'émis-

sion consacrée à cette héroïne connue grâce à un célèbre poème de Mohamed Benguitoune, poète du XIX<sup>e</sup> siècle ayant vécu à Sidi Khaled près de Biskra.

«Nouba b'nouba», une production de Emrod Vision, est réalisée par Mustapha Hadjadj, d'après une idée de Ratiba Mazouzi (conception de Ratiba Mazouzi et Mourad Aggoune).

«Je voulais faire quelque chose de nouveau tout en don-

nant l'occasion au téléspectateur de mieux connaître l'histoire de notre pays. Je remercie M. Belarbi, directeur de la production et de la programmation à l'ENTV pour avoir ouvert la porte de la coopération avec les boîtes privées sans discrimination», explique encore Ratiba Mazouzi, fondatrice de la société de production audiovisuel Emrod Vision, créée dans le cadre de l'Ansej. Elle tient aussi à souligner le travail important accompli par le réalisateur Mustapha Hadjadj.

Du tournage, elle garde de merveilleux souvenirs. «Nous avons travaillé jour et nuit ; une très bonne ambiance régnait sur les lieux de tournage. Nous étions comme une famille.»

L'émission «Nouba b'nouba», dont chaque épisode est d'une durée de 52 minutes, a commencé à être diffusée sur l'ENTV. Elle réunit divertissement et enseignement de la longue histoire de l'Algérie, dont une bonne partie reste méconnue.

Kader B.

## MUSIQUE

## Le prix de «la Résistance Matoub» attribué au groupe Tinariwen

Le 3<sup>e</sup> prix de «la Résistance Matoub Lounès» a été attribué par la fondation éponyme, samedi soir, au groupe Tinariwen (déserts en tamasheq) de musique targuie, lors d'une cérémonie organisée au parc des loisirs Thamaghra de la ville de Tizi-Ouzou. Le prix a été remis à son récipiendaire Abdallah Ag Lamida, représentant du groupe, par la mère du défunt poète et chanteur Matoub Lounès, en présence de nombreux artistes, de représentants du mouvement



associatif des wilayas de Tizi-Ouzou, de Béjaïa et de membres de la fondation. Malika Matoub, sœur de l'artiste et présidente de

la fondation, a expliqué à l'APS le choix porté sur ce groupe musical par le fait que celui-ci «s'est distingué par la défense

de tamasheq et de la culture targuie, qu'il a dépoluée et portée au-delà du désert, grâce à leurs tournées musicales à travers le monde».

Livrant son impression à l'assistance, le musicien Abdallah, membre du groupe Tinariwen, a déclaré à l'assistance que son groupe est «très honoré par cette distinction portant un prestigieux nom, celui de Matoub Lounès, défenseur de tamazight, une cause que nous partageons avec lui». Le prix de «la Résistance Matoub Lounès» a été institué en 2000 par la fondation éponyme pour récompenser toute personne ou groupe qui se distingue par son action en faveur de tamazight, a indiqué sa présidente.

«L'institution de ce prix participe à la lutte contre l'oubli de la mémoire de Lounès par la pérennisation de son combat et constitue une réponse à un drame familial», a ajouté Malika Matoub, qui a fait part d'un projet de création, à partir de l'année prochaine, à Taourirt-Moussa (village de l'artiste) d'un musée portant le nom du défunt pour «regrouper en un même lieu ses instruments et ses effets personnels, dans le but de mettre ce patrimoine à la disposition de ses nombreux fans», a-t-elle ajouté.

## LITTÉRATURE

Jackpot pour l'éditeur d'un livre  
de J. K. Rowling écrit sous pseudo

La maison d'édition, qui a acheté pour une bouchée de pain les droits allemands du roman *The Cuckoo's Calling* (L'appel du coucou) écrit sous un pseudonyme par J.K. Rowling, l'auteur de *Harry Potter* — ce qu'elle ignorait alors —, a annoncé dimanche qu'elle prévoyait des bénéfices exceptionnels.

Les éditions Blanvalet, dont le siège est à Munich, ont obtenu en février les droits de ce prétendu premier roman écrit sous le nom de plume de Robert Galbraith, qui conte les tribulations de Cormoran Strike, un ancien soldat

blessé en Afghanistan devenu détective privé et qui enquête sur le suicide d'un mannequin, a précisé l'éditrice Anja Franzen à l'hebdomadaire Focus, et cela, cinq mois avant que l'auteur de la saga *Harry Potter* soit démasquée comme étant le véritable auteur de *L'appel du coucou*.

Focus a indiqué que la maison Blanvalet avait payé une somme à quatre chiffres pour ce livre dont elle comptait bien faire un best-seller, soulignant que les droits sur les livres de J.K. Rowling se chiffraient habituellement par millions d'euros. Les éditions

Blanvalet, qui appartiennent à la maison d'édition américaine Random House vont dans un premier temps imprimer 200 000 exemplaires de cet ouvrage et les diffuser dans les pays germanophones d'Europe «aussi vite que possible». «Je n'aurais jamais soupçonné qu'il s'agissait de Rowling», a déclaré Anja Franzen, ajoutant qu'elle avait été fascinée par les personnages de ce roman la première fois qu'elle l'avait lu».

Le journal britannique *Sunday Times* a découvert le pot aux roses en enquêtant pour savoir comment un

écrivain débutant, se présentant comme un ancien membre des forces armées ayant travaillé ensuite dans le secteur de la sécurité civile, avait pu produire «un premier roman aussi accompli». Il a été publié par Sphere, une maison rattachée au groupe Little, Brown Book, qui a également sorti le dernier roman de J.K. Rowling paru l'an dernier sous son nom.

La saga du petit sorcier *Harry Potter*, vendue à plus de 450 millions d'exemplaires et adaptée au cinéma, a fait de cette mère de famille une multimillionnaire.

## Actucult

**SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)**  
Mardi 23 juillet à 23h : Concert de M'hamed Yacine

**CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)**  
Mardi 23 juillet à 22h : Récital de Tarek le violoniste.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAM-MERI DE TIZI OUZOU**  
Mardi 23 juillet à 21h 30 : Concerts de Rabah Asma et Nouredine Debiane.

**ESPACE PLASTI (28, RUE DES FRÈRES KHELFI (EX-RUE BURDEAU, ALGER- CENTRE))**  
Mardi 23 juillet à 22h 30 : Show case du groupe Freeklane à l'occasion de la sortie de leur nouvel album.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI- ZAKARIA**

**(KOUBA, ALGER)**  
Mardi 23 juillet à 22h 30 : Concerts de Abdou Deriassa, Mourad Djaâfri et Mohamed Rebah.

**THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (EST D'ALGER)**  
Mardi 23 juillet à 22h : Concert de Democratoz, Oxygène, Halim HTM et Kader Japonais.

**PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)**  
Mardi 23 juillet à 22h : Concerts de Zahi Cherati, Abdeslem Bendifel, Farid Bag et Zahouania.

**NADI EL-ANKA DU COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)**  
Mardi 23 juillet à 23h : Concert de Reda Doumaz.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**  
Mardi 23 juillet à 22h : Concert du groupe El-Ferda.

**NOUVEAU CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTONZ(PINS MARITIMES, ALGER)**  
Mardi 23 juillet en soirée : Concert de Cheick Tidiane Seck (Mali). Prix : 1000 DA

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
Jusqu'au 26 juillet à 22h : 8<sup>e</sup> édition du Festival culturel national de la chanson chaâbie.

**PORT DE PLAISANCE DE SIDI-FREDJ (ALGER)**  
Jusqu'à la fin du mois de Ramadan : Ahmed-Karim Labèche signera ses livres sur les villes du Sahel algérois : *Chéraga, une banlieue d'Alger, haouchs et villages du Sahel algérois* ; *Dély Ibrahim, Douéra, Maâma, Souidania et nouvelle ville de Sidi Abdallah* et *Monographies III* ; *Baba-Hassen, Draria, El-Achour, Ouled-Fayet, Khraicia*.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorio Contino.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :**  
Du 11 juillet au 4 août : Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de décoration. Horaires : 22h-01h du matin.

**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Jusqu'au 6 août : Exposition collective de l'artisanat (céramique décoration sur bois, sur verre, florale).